

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 58 (1944)

Heft: 3-4

Rubrik: Gesellschaftschronik = Chronique de la Société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gesellschaftschronik — Chronique de la Société.

Rapport du Vice-Président M. J. Lamunière sur l'année 1943

Mesdames et Messieurs,

Si vous avez la déception de ne pas voir notre Président prendre place à ce pupitre et assumer avec son inimitable entrain la direction de notre Assemblée, c'est qu'il est vraiment trop absorbé cette année par la rédaction de son «Histoire de l'Art en Suisse».

Marquerons-nous quelque dépit de voir le professeur Ganz, dans l'ordre de ses pré-occupations actuelles, donner la première place à l'Histoire de l'art? Nous ferions preuve alors d'une singulière susceptibilité. M. Ganz a consacré sa vie à cette étude, au point qu'il a acquis, dans ce domaine, une réputation qui franchit non seulement les frontières de notre pays, mais les rivages de notre continent.

M. Ganz, au fur et à mesure que s'accumulaient ses constatations et que se précisaient ses déductions, était amené à considérer la place à part qu'a occupé notre pays dans les diverses branches de l'art (peinture, ameublement, orfèvrerie, vitrail). Cet art suisse, il s'est efforcé de le définir, d'en dégager les caractéristiques et les originalités, d'en déterminer les rapports avec les matériaux dont nos artistes et nos artisans disposaient, avec le genre de vie qu'ils avaient la mission d'agrémenter sans le bouleverser, avec notre manière de penser enfin, sans accord avec laquelle l'art n'apporterait que heurts et dissonances.

L'héraldique, vous pensez bien, n'a pas été qu'un à-côté, qu'un délasement dans ces patientes recherches. Plus que toute autre étude peut-être, l'héraldique suisse, avec sa simplicité, sa massivité, son éloignement du snobisme et du maniérisme, son adaptation constante à la vie domestique et à la vie sociale, l'héraldique suisse a conduit M. Ganz aux conclusions qu'il devait appliquer aux arts plastiques en général et à leurs applications ornementales ou utilitaires: ils ne sont pas, en Suisse, le débordement altéré de ce qu'ont produit ailleurs des cultures plus puissantes. Ils sont des créations autochtones, surgies du sol et de notre genre de vie. S'il m'est permis d'interpréter à ma manière la pensée de M. Ganz, je dirais: «Pour lui, l'art suisse n'est pas un patois, c'est une langue».

Depuis notre dernière Assemblée générale à Winterthour, nous avons eu le chagrin, d'apprendre le décès de trois de nos membres fondateurs: M. *Henry de Chambrier* à St-Blaise, M. *Albert Walther-Wolff* à Bâle et de M. *Léopold Wieland* à Genève, ainsi que des membres actifs suivants: M. *Franz Zelger-Schnyder von Wartensee* à Lucerne, le lieutenant-colonel *Zetter* à Soleure, M. *Emile Huber* à Zurich, M. *F. Sidler* à Bellinzzone, M. *Albert Zeerleder* à Berne, M. *Théodore Liebherr* à Genève, M. le Dr *Werner Buser* à Lausanne, M. *Gustave Schneeli* à Vuippens, M. *Kienast* à Winterthour, M. *Anton Corrodi-Sulzer* à Zurich et M. *Gustave Müller* à Kempthal.

L'objet principal de notre activité est demeuré la publication des *Archives héraldiques suisses*, qui, même ramenées au nombre de deux double-fascicules constituent pour notre goût et notre curiosité un aliment riche et savoureux. Au cours de l'année 1943, les Archives ont contenu entre autres travaux de moindre envergure, des fragments plus ou moins étendus d'œuvres de longue haleine: «*Armorial de la noblesse féodale du pays romand de Fribourg*», par M. de Vevey-L'Hardy, «*St.Galler Adels- und Wappenbriefe*», par M. H.R. von Fels, «*Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud*», par M. Fr. Th. Dubois, les «*Zürcher Wappenbücher*», par plusieurs auteurs. Nous avons eu l'émotion de lire une intéressante étude de notre défunt et regretté collègue, M. Albert Zeerleder, sur «*Das Berner Rathaus und sein heraldischer Schmuck*».

Notre troisième volume (tome II) du Manuel généalogique a été achevé avec la généalogie des Estavayer. Nous n'avons pas l'intention de poursuivre, pour le moment, l'édition de ce supplément. Notre situation financière, en effet, nous crée, momentanément en tous cas, l'obligation de suspendre les travaux de ce genre, très coûteux par les recherches qu'ils nécessitent, l'impression de tableaux qu'ils entraînent souvent pour être clairs, et la reproduction de planches de sceaux qui sont indispensables, si on veut, comme il se doit, maintenir cette activité accessoire en corrélation avec l'objet primordial de notre intérêt: l'héraldique.

Nous avons conscience d'avoir réalisé, dans le domaine généalogique, une œuvre importante et utile, à laquelle, par la suite, bien des chercheurs seront heureux de pouvoir recourir. Mais depuis l'époque où nous l'avons entreprise, des sociétés spécialisées se sont créées; elles ont dès lors assumé, sur les bases et dans les conditions qui leur conviennent, une tâche à laquelle nous pouvons renoncer.

M. Hubert de Vevey a publié la 3^e partie de son «*Armorial fribourgeois*». Nous espérons que cet important ouvrage trouvera l'accueil qu'il mérite, un accueil qui encouragera son auteur à en poursuivre et achever la publication.

M. Hubert de Vevey avait été chargé par la Direction des communes et des paroisses du Canton de Fribourg de reprendre et de mener à chef l'œuvre commencée par M. Fréd. Dubois lorsqu'il résidait dans ce canton: recueillir les armoiries communales déjà existantes et conseiller les communes qui, non encore pourvues, voulaient en adopter. Maintenant, cette œuvre est terminée et nous pouvons l'apprécier sous sa forme complète et définitive: *Armorial des communes et des districts du Canton de Fribourg*. Nous pouvons nous féliciter de ce que les autorités fribourgeoises aient eu recours, pour les guider, à deux de nos membres incomparablement qualifiés.

Je voudrais ne parler que des publications qui ont vu le jour et remettre à un prochain rapport l'analyse de celles qui sont en vue. Je ne puis toutefois résister au plaisir de vous faire partager notre espoir de voir, dans un avenir pas trop éloigné, se compléter la belle série des armoriaux cantonaux. Ce sont cette fois *l'Armorial d'Uri*, par M. Gysler, chancelier d'Etat, *l'Armorial du Valais* dès longtemps annoncé, mais toujours différé par la mort de l'auteur, l'abbé Meyer, qui l'avait entrepris et par l'abondance croissante des matériaux qui assaillaient notre collègue, M. le chanoine Dupont Lachenal qui l'a poursuivi, et enfin, *l'Armorial du Tessin*, fruit des labeurs considérables de notre ami Lienhard-Riva. Nous espérons que rien ne viendra entraver le prochain achèvement de ces trois ouvrages et que leur sortie de presse viendra bientôt et récompenser leurs auteurs et nous régir tous.

Il est une tradition qui tend à s'instaurer dans les assemblées de nos sociétés, que celles-ci soient de caractère économique ou désintéressé. C'est de rendre grâce de ce que, après 5 ans de guerre, la société puisse, sinon sans soucis, du moins sans empêchement majeur et sans angoisses trop pressantes, tenir ses assises annuelles. Nous ne nous déroberons pas à cet usage. A l'heure même où de jeunes vies sont arrachées des corps déchirés, où les maisons s'écroulent, où les cris s'élèvent, cris de douleur, de rage ou de désespoir, nous pouvons siéger paisiblement dans cette salle pour nous entretenir d'Héraldique! Qui a créé ou permis ce contraste? Une longue suite de hasards, la prudence d'un peuple dénué d'ambitions, des vues particulières de la Providence sur l'avenir de notre pays? Quelle que soit la cause, le fait est là, et donne à notre réunion, au plaisir de nous voir, une amère saveur et une douceur attristée.

Loin de nous y abandonner cependant, nous pensons en premier lieu à nos membres et correspondants étrangers. Plus d'un sans doute a vu sa maison s'effondrer et se disperser, avec des biens plus précieux encore, sa bibliothèque, le résultat de ses travaux ou l'objet de ses studieux loisirs. Si les forces d'anéantissement continuent leurs ravages et que la Suisse continue à être épargnée, notre situation dans l'Europe de demain risque d'être singulière parmi tant d'humains qui auront perdu leur famille, parmi tant d'enfants qui ignoreront leur nom patronymique et même jusqu'à leur prénom, parmi tant de gens

Sires d'Estavayer



1



4



3



6



2



8



14



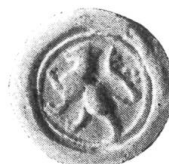
5



15



7



11



13



9



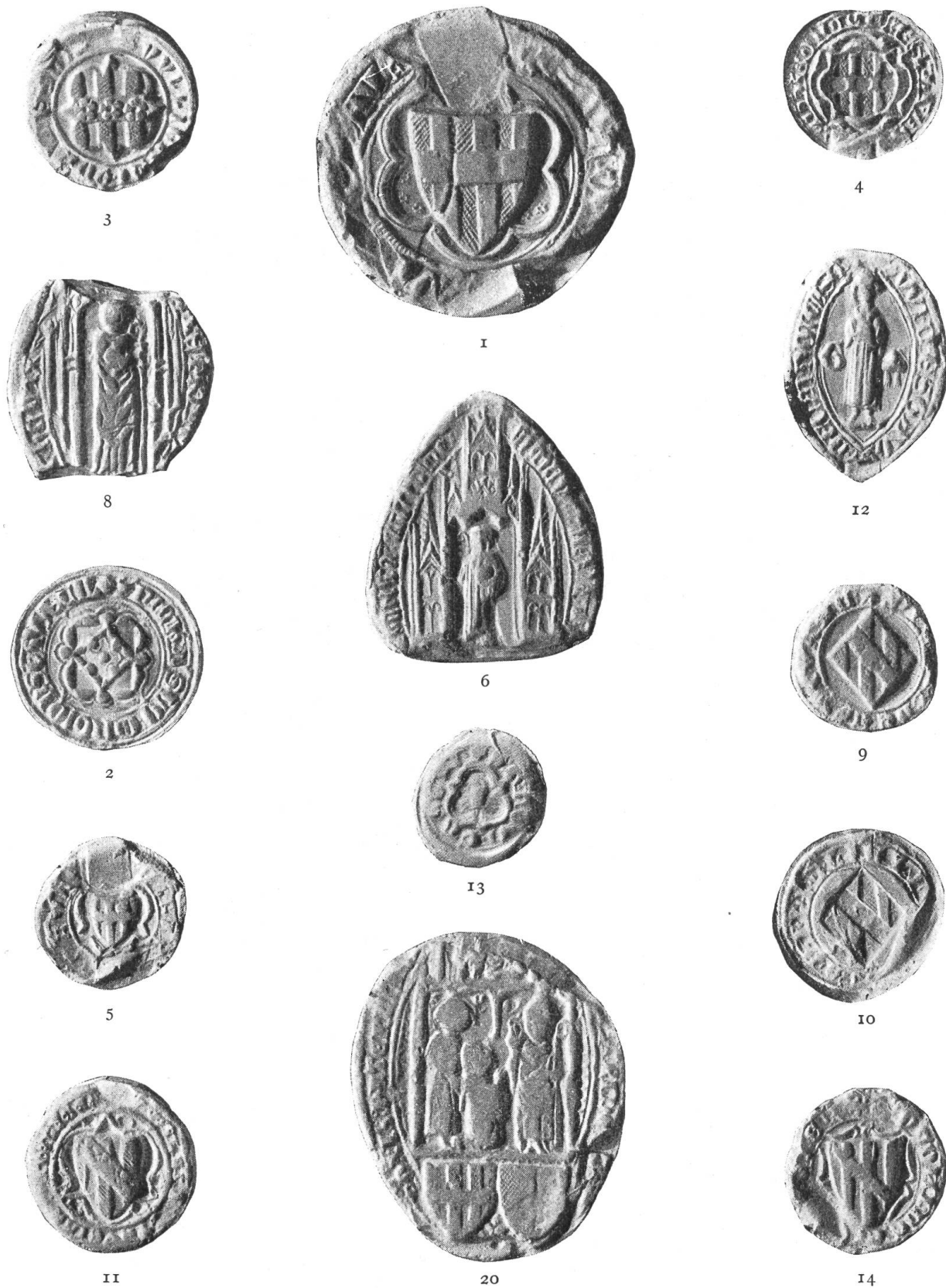
12



10

1. Wuielleme I (6), 1230. — 2. id., 1233. — 3. Conon II (8), 1230. — 4. Jacques I (14), v. 1260. — 5. Reynald II (20), v. 1250. — 6. Aymon I (27), 1316. — 7. id., contre-sceau, 1317. — 8. Richard I (30), 1326. — 9. id., contre-sceau, 1326. — 10. id., 1323. — 11. id., 1326. — 12. id., 1327. — 13. Aymon II (31), 1327. — 14. Reynald V (288), 1315. — 15. id., 1318.

Sires d'Estavayer



1. Cour d'Aymon II (31), Pierre VII (255) et Wuiellelme X (297), 1344. — 2. id., contre-sceau, 1344. — 3. Wuiellelme X (297), 1340. — 4. id., 1327. — 5. Girard IV (298), 1333. — 6. Alexie (39), v. 1377. — 7. Pierre XII (313) 1389. — 8. Nicod II (347), 1388. — 9. Pierre V (247), 1299. — 10. id., 1313. — 11. Wuiellelme VI (248), 1316. — 12. Wuiellelme VII (253), 1383. — 13. id., contre-sceau, 1383. — 14. Pierre VII (255), 1338.

qui tenteront de vaines recherches dans des archives consumées ou ensevelies — le Suisse pourra paisiblement rechercher les armes que son ancêtre faisait enregistrer à sa corporation au XVI^e siècle et sera heureux de pouvoir reculer d'un ou deux degrés une généalogie déjà fort ancienne!

Au milieu d'hommes sans passé, remontés du néant, nous deviendrions alors les gardiens des traditions, les héritiers du passé, les dépositaires de l'érudition historique.

Cette évocation, qui mêle le plaisant au tragique, est-elle plus qu'une vue de l'esprit? Elle peut constituer, je pense, un encouragement de plus à poursuivre nos travaux.

Résumé des comptes de l'exercice 1943

Bilan au 31 décembre 1943

ACTIF		PASSIF	
	Fr.		Fr.
Union vaudoise du Crédit . . .	2,581.—	Birkhäuser, impression des Archives	1,316.12
Chèques postaux	60.61	Fonds du Jubilé	501.20
Vente des insignes	67.06	Capital	118.65
		Fonds pour les illustrations . .	350.—
		Manuel généalogique	222.70
		Compte d'ordre	200.—
Sommes égales	<u>2,708.67</u>		<u>2,708.67</u>

Compte de profits et pertes

DOIT		AVOIR	
	Fr.		Fr.
Impressions des Archives . . .	3,534.08	Cotisations	5,075.05
Clichés	994.11	Entrées	119.—
Photos	167.83	Abonnements aux Archives . .	585.17
Activités diverses	802.22	Armorial de la Société	140.—
Débours	277.92	Vente au numéro	332.50
Divers	324.81	Intérêts	46.57
Bibliothèque (reliures)	147.20		
Augmentation de capital	50.10		
Ensemble	<u>6,298.27</u>		<u>6,298.27</u>

Le Trésorier: *Ad. Decollogny.*

Vu et vérifié par les vérificateurs soussignés

Lausanne, le 1er septembre 1944.

Marcel Pernet

Frédéric Bonard.

Compte-rendu de l'Assemblée générale des 8 et 9 juillet 1944, à Lausanne et Morges

Les Romands éprouvent généralement quelque gêne à organiser dans une de leurs villes une Assemblée générale de notre Société, car il est manifeste qu'ils ne peuvent alors s'enorgueillir des ressources héraldiques des cités d'Outre-Sarine et surtout de la possi-



Fig. 100. Vitrail aux armoiries de la ville de Lausanne, de 1539, attribué à Hans Funk (Musée de Berne)¹⁾

¹⁾ Ce vitrail fut vraisemblablement donné par la ville de Lausanne à l'abbaye bernoise du Singe (zum Affen) qui venait de terminer la construction de sa nouvelle maison. Ce vitrail fut vendu au XIX^e siècle et a fait partie de la célèbre collection Vincent à Constance. Il a été acquis dans une vente à Londres, il y a une vingtaine d'années, par le Musée Historique de Berne.

bilité de présenter cet art sous un aspect aussi vivant, aussi actuel et aussi fréquemment mêlé à toutes les manifestations de la vie sociale. Il faut qu'ils fassent quelque effort pour ne pas paraître trop dépourvus.

Cet effort, M. Dubois l'a accompli cette année en organisant, au lieu choisi pour notre Assemblée générale, à Lausanne une exposition pleine de goût et d'intérêt. Libri amicorum, armoriaux, vitraux, arbres généalogiques, grosses de reconnaissances armoriées, en constituaient les aspects variés. Une note éclatante et inattendue y fut ajoutée par les manteaux d'huissiers de l'Etat et de cinq villes vaudoises.

C'est après une visite à cette exposition que l'Assemblée générale s'ouvrit à la Salle du Conseil communal. La partie administrative est sans histoire, sauf qu'elle enregistra

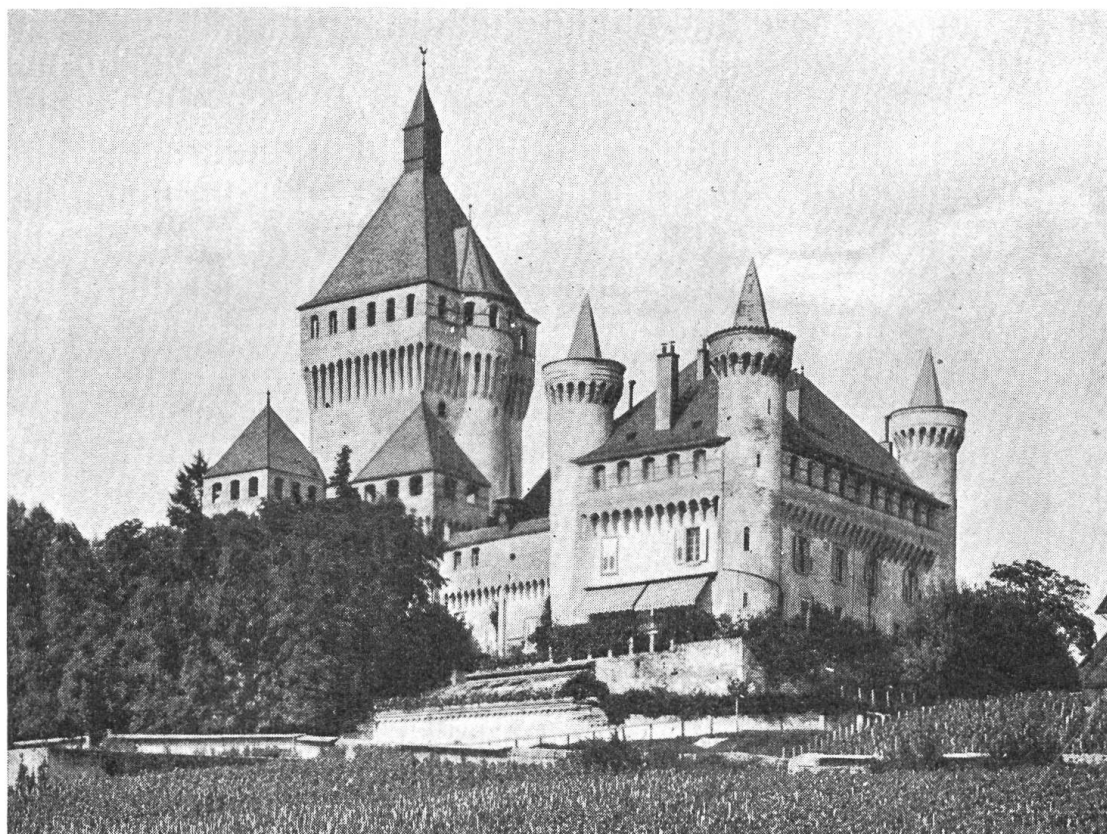


Fig. 101. Le château de Vufflens construit vers 1400 par Henri de Colombier

avec regrets le décès de M. Gustave Schneeli, membre du Comité et la démission, comme tel, de M. H. von Ziegler. Elle appela M. le Dr von Fels au sein de notre autorité exécutive.

Une des préoccupations du Comité, largement ressentie parmi nos membres, est constituée par les relations avec notre Société de certains artistes et artisans qui conseillent parfois leurs clients en vue de l'adoption d'armoiries avec un zèle plus commercial que scientifique et auxquels la qualité de membre de notre Société pourrait conférer un prestige que nous ne comptons pas plus leur donner qu'une garantie à leurs travaux. Il y a là un problème extrêmement délicat qu'il faut chercher à résoudre, sans commettre des généralisations hâtives, ni prononcer des condamnations que nous ne serions pas aptes à appliquer ni à faire respecter. Le sentiment général est tout de même qu'une revision de nos statuts doit nous fournir les moyens de dénier toute solidarité avec certains procédés. Mais préférant ne nous mettre d'accord que sur un texte dûment concerté, nous avons renvoyé cette revision à l'année prochaine.

La partie intellectuelle de la réunion fut fournie en premier lieu par MM. Gingins et Dubois, le second commentant avec son incomparable compétence des clichés en couleurs

pris avec beaucoup de goût par le studieux professeur de Payerne, qui consacre ses loisirs à rechercher les monuments héraldiques du Canton de Vaud. Fresques, pierres sculptées, drapeaux, suscitèrent beaucoup d'intérêt de la part des Confédérés, cependant que s'exaltait l'amour-propre des Vaudois au fur et à mesure que progressait cette promenade, qui révélait (même à nombre d'entre eux) des richesses insoupçonnées. M. le Dr von Fels lut ensuite un travail, très heureusement agrémenté lui aussi de clichés, sur les circonstances dans lesquelles se constituèrent en 1803 les armes du Canton de St-Gall. Finalement, M. Galbreath donna la mesure de ses talents de chercheur en nous éclairant sur la raison d'être d'un vitrail armorié d'une église de Maurienne et d'une famille vaudoise dont l'explication était demeurée obscure jusqu'ici.



Fig. 102. Le château de Morges construit vers 1290 par le comte Louis de Savoie

Nous eûmes ensuite l'occasion de contempler des fresques et les stalles sculptées aux armes de Savoie dans l'église de St-François. D'augustes descendants du Comte Vert se joignirent à nous à cette occasion pour voir ces traces de leurs ancêtres.

A l'issue du dîner, nous eûmes le privilège d'entendre des allocutions pleines de cordialité des représentants de l'Etat et de la Ville, après que les membres qui assistaient pour la première fois à une Assemblée générale, eussent été invités à solenniser leur entrée dans la Société en buvant dans la coupe de celle-ci. Comme à l'accoutumée, le Père Plazidus Hartmann adressa à la ville de Lausanne un salut en vers que nous tenons à mettre ci-après sous les yeux de ceux qui n'eurent pas le privilège de l'entendre par l'organe prenant de son auteur.

Le lendemain nous vit d'abord, ne disons pas réunis mais dispersés, tout au long des escaliers du château de Vufflens. L'énorme forteresse des sires de Colombier, avec son style manifestement italien, étonna et impressionna tous les visiteurs jusqu'à ce qu'ils eussent la joie plus douce d'apprécier la gracieuse hospitalité de l'aimable châtelaine, Madame de Saussure. Ce fut l'Etat de Vaud qui nous reçut ensuite au château de Morges en la personne de l'intendant des arsenaux.

Les autorités vaudoises sont décidément hospitalières, car après le repas et après la visite aux collections de la maison Forel, ce fut la Municipalité de Morges qui nous ouvrit son bouteiller. Cet obscur local nous laisse le plus lumineux souvenir.

Gruss an Lausanne

Du hohe Stadt am Lémanstrande,
Dir gilt der Wappenfreunde Gruss,
die heute rings vom Schweizerlande
zu Dir gewendet Blick und Fuss.

Das Silberhaupt in Deinem Schilde
hoch über einem Feld von Rot,
verkündet unserer Heroldsgilde
den Heimatssinn in Freud und Not.

Der Vorzeit nebelhaftes Walten
sah Menschen schon auf Deiner Flur
ihr schlichtes Dasein keck gestalten
im harten Kampf mit der Natur.

Die Gallier, der Römer Scharen,
bebauten Dein beglücktes Land,
doch ungesittete Barbaren
zerstörten es mit Raub und Brand,

bis stolz die hohe Kathedrale
verkörperte den Christussinn,
und ihren Segen bot dem Tale
weit über See und Berge hin.

Dann brummte in den Sang der Horen
der machtbewusste Bär hinein,
für zart gestimmte welsche Ohren
nicht immer ganz besonders fein.

Doch was vergangen sei vergeben,
der Friede lacht, das Unheil weint,
und stets erblüht ein neues Leben,
wo uns der Eintracht Sonne scheint.

Vom Léman bis zum Bodan streben
wir heut geeinigt wie noch nie,
dem Wappenspruch der Waadt zu leben,
der heisst: *Liberté et Patrie!*

Plazidus Hartmann.

Nekrolog

Dr. phil. et jur. Gustav R. Schneeli (1872—1944)

Der im Mai verstorbene Präsident unserer genealogischen Kommission Gustav Schneeli ist schon im Jahre 1898 Mitglied unserer Gesellschaft geworden; er gehörte zu der Gruppe von jungen Zürcher Historikern, die bereits während ihrer Universitätsstudien heraldische und genealogische Forschungen betrieben und die Bedeutung der zahlreich vorhandenen, jedoch nur selten gedeuteten heraldischen Denkmäler für die Geschichte unseres Landes erkannten. Seine Studien als Kunsthistoriker führten ihn auf ausgedehnten Fusswanderungen bis weit ins Welschland hinein und erschlossen ihm den vielgestaltigen Reichtum unserer eigenartigen künstlerischen Kultur. In seiner Doktorarbeit behandelt er zum ersten Mal das Eindringen der italienischen Renaissanceornamentik in die dekorative Kunst der Schweiz, eine heute noch vollgültige Arbeit, die 1898 bei Bruckmann in München und später in zweiter Auflage unter dem Titel: *Renaissance in der Schweiz* erschien. Während seines ersten Aufenthaltes in Rom wandte er sich der Malerei zu und fand in ihrer Ausübung neben dem Studium der modernen Sprachen, juristischen, historischen und literarischen Forschungen seine Lebensaufgabe. Der gesamte künstlerische Nachlass geht in Form einer Stiftung an den Kunstverein seines Heimatkantons Glarus über und soll in Verbindung mit dem Neubau des Kunstmuseums in Glarus in einem nach seinen Plänen entworfenen selbständigen Gebäude eine endgültige, würdige Aufstellung erhalten.

Im Jahre 1931, als Schneeli sich wieder bleibend in der Schweiz niedergelassen und im Schlosse Vuippens bei Bulle eine durch seine künstlerische Ausstattung hervorragende Wohnstätte geschaffen hatte, übernahm er das Präsidium der genealogischen Kommission an Stelle des verstorbenen Professors Dr. Friedrich Hegi und trat gleichzeitig in den Vorstand der Gesellschaft ein. Ihm fiel die Aufgabe zu, einen weiteren Band des genealogischen Handbuchs herauszugeben und Mitarbeiter zu gewinnen, was er mit einem Aufruf zur Fortsetzung der Publikation im Heraldischen Archiv 1934, Heft 4, zu erreichen suchte. Kurz vor seinem Tode konnte dieser Band zu Ende geführt werden; er bildet den Abschluss des nun in drei Bänden vorliegenden Genealogischen Handbuchs zur Schweizergeschichte.

Schneeli hat selbst auf dem Gebiete der Genealogie grössere Arbeiten durchgeführt und eine Reihe von Ahnentafeln schweizerischer Familien zusammengestellt, für deren



heraldische Ausführung er ein kreisrundes Schema erfand, das die Anbringung der Wappen von 10 Generationen in künstlerischer Gruppierung als Schmuck einer Tischplatte ermöglicht; er hat auch die Ahnentafel seines Lehrers Jakob Burckhardt bearbeitet und druckfertig abgeschlossen. Als Mitredaktor des Schweizerischen Geschlechterbuches, bemühte er sich um eine schärfere Kontrolle der von privater Seite gelieferten historischen Angaben. Seine umfangreichste und schwierigste Forschung galt der eigenen Familiengeschichte. Es gelang ihm in jahrzehntelangen minutiösen Untersuchungen die Abstammung seiner Familie von dem altzürcherischen Rittergeschlecht derer von Lunkhofen nachzuweisen, von denen Heinrich (1278—1310) den Beinamen „Snewli“ führte, wahrscheinlich zur Unterscheidung von einem gleichnamigen Neffen (1298—1306) der älteren Linie. Der Sohn und die Enkel führten nur noch den Namen Snewli, der möglicherweise von der Gattin Heinrichs Judenta übernommen wurde, einer Angehörigen des damals bekannten Geschlechtes der Snewli von Freiburg im Breisgau. Diese mit allen urkundlichen Belegen ausgestattete Abstammung ist in Form einer Stammtafel und einem interessanten Geleitwort veröffentlicht worden und umfasst in einem Zeitraum von achthundert Jahren fünfundzwanzig Generationen. Eine weitere Publikation, in der diese Arbeit verwendet worden ist, wurde 1936 von Emil Huber herausgegeben: *Aus der Geschichte der Toggenburger Familie Schneeli, „die Herren von Lunkhofen und ihre Nachkommen im Toggenburg“*, in der die Genealogie des Zürcher Zweiges ausführlich behandelt ist. Im Jahre 1939 erschien als Privatdruck: *„die Schneewli von Affoltern am Albis“* von Emil Albert Lincke, mit einer Übersicht über den Personalbestand der in Affoltern am Albis seit dem XV. Jahrhundert verbürgerten Familien des Namens Schneebeli, die nach dem unglücklichen Ausgang des alten Zürichkrieges aus der Stadt aufs Land übersiedelt waren, um sich als Müller und Ackerbauer eine neue Existenz zu schaffen. Auch in dieser Arbeit sind die Schneelischen Forschungen über die ritterliche Abstammung des weitverzweigten Landgeschlechts benützt worden.

Als Künstler hat Schneeli eine Gruppe von heraldischen Kompositionen im Stile der modernen Wappenkunst geschaffen, zwei Gedenktafeln, die in Bronze gegossen an einem Brunnen in Obstalden und in Vuippens aufgestellt gefunden haben, sowie zwei in Wasserfarben ausgeführte Ahnentafeln in Form von kreisrunden Tischblättern mit je über ein tausend Wappenschilden, die durch eine Glasplatte geschützt, als Tische zu benutzen sind. Das Sammeln der zu diesen Darstellungen notwendigen Wappen bedingte wiederum eine überaus umständliche Nachforschung in den Staats- und Gemeindearchiven der Kantone Basel-Stadt und Landschaft, Glarus und Graubünden, bei der ihn sein Spürsinn und seine wissenschaftliche Gründlichkeit zum Ziel geführt haben.

Unsere Gesellschaft verliert in Gustav Schneeli einen eifrigen Förderer ihrer Bestrebungen, einen originellen Künstler auf dem Gebiete der Heraldik, einen erfolgreichen genealogischen Forscher, und einen hochherzigen Gönner, der uns noch in seinem Testament mit einem schönen Legate bedacht hat.

Paul Ganz

Jahresbericht für das Jahr 1943 der Vereinigung zürcherischer Heraldiker und Genealogen.

Das vierte Kriegsjahr hat der Entwicklung unserer Vereinigung weitere unliebsame Einschränkungen gebracht. Ganz besonders hat der durch die Verdunkelung bedingte bescheidenere Besuch unserer Veranstaltungen auch eine unliebsame Diskussion betr. der Lokalfrage gebracht. Aus traditionellen Gründen haben wir an unserm Gründungslokal in der Schmidstube festhalten wollen. Dagegen mussten wir auf den Samstag Abend als Versammlungstag verzichten. Die Praxis muss beweisen, ob der Dienstag sich für unsere Veranstaltungen als günstig erweist.

Das Jahr 1943 brachte acht Zusammenkünfte, was als erfreulich bezeichnet werden darf, umso mehr, als alle Referenten aus unserem eigenen Kreise zur Verfügung standen.

Herr Dr. Ruoff eröffnete die Vortragsreihe mit einer „Plauderei über Familiennamen“. Dieser Vortrag erwies sich als eine prächtige kulturhistorische Arbeit und vermittelte seinem Auditorium eine unendliche Fülle von neuen, nie vernommenen Eigenarten und interessanten Betrachtungen, die sehr dankbar aufgenommen wurden. Herr Dr. Hess würdigte das Zuger Wappenbuch, als eine der wertvollsten neueren Kollektivarbeiten, einer eingehenden Besprechung. Das Referat zeigt, wie in gemeinsamer Betrachtung eines solchen Werkes, sich der Reichtum einer derartigen Arbeit besonders dankbar geniessen lässt und manche wertvolle Anregungen zeitigt.

Eine interessante Aufgabe wurde unserer Vereinigung gestellt, indem sie den Entwurf einer Fahne des Handharmonika-Club „Stadt Zürich“ zu begutachten Gelegenheit hatte. Es zeigte sich, dass es keine leichte Aufgabe ist, immer das nötige Verständnis für gute traditionelle Heraldik in den breiteren Volkskreisen zu finden. Es ist erfreulich, dass wenigstens nicht mehr hemmungslos an die Ausführung von heraldischen Vereinseemblemen herangetreten wird. Der Präsident Herr Eugen Trachsler bot uns mit seinem 25. Vortrag „Die Schweizerischen Kartausen“ einen aussergewöhnlichen Genuss.

Das besondere Interesse für kirchliche Heraldik und das warme Verständnis für kunstgeschichtliche Dinge, verbunden mit manchen persönlichen Beziehungen zu den Kartäusern, verstand der Referent in seinem Vortrag recht anschaulich zu vermitteln.

An einem Mai-Sonntag hatte unsere Gesellschaft die Möglichkeit das neue baugeschichtliche Museum im Helmhaus zu besichtigen unter Führung von Herrn Hermann.

Der Jahresausflug nach der Burgruine „Alt-Wädenswil“ konnte bei prächtigem Herbstwetter durchgeführt werden. Inmitten des alten Gemäuers und im Genuss eines unvergleichlich schönen Rundblickes über die liebliche Landschaft, bot uns Herr Trachsler einen recht lehrreichen Vortrag über die Burg und die Geschichte des Johanniterordens.

Einen schweizergeschichtlich reichen Vortrag bot uns ferner Herr Trachsler mit seiner Arbeit über „Ritter und Burgen des Aargaus“.

Herr Dr. Ruoff referierte über „Genealogische Probleme aus Geschichte und Gegenwart“ und bietet damit wiederum eine Arbeit von ausgesuchter Gründlichkeit und einer Fülle von Anregungen, die zum lebendigen Interesse an der Familienforschung beizutragen vermögen.

Herr Eidenbenz erfreute uns mit einem Referat über den Stammbaum der Windegg-Linie der Familie Bodmer, über die soeben eine prachtvolle Familiengeschichte erschienen ist.

Die Art, wie der Vortragende zwischen den Zeilen der Stammtafeln Aufstieg und Tragik einer Familiengeschichte herauszulesen versteht, ist einzigartig.

Damit ist in unserer Vereinigung wiederum in einem Jahre über eine reiche Fülle von interessanten Themen gesprochen worden. Die Verschiedenheit des Stoffes: Heraldik, Genealogie und Kunst und Kirchengeschichte zeigen, wie Vieles auch ein kleiner, bescheidener Kreis von Geschichtsfreudigen zu bieten vermag.

Die Jahresversammlung, an der sonst Herr Trachsler gerne die Schätze seiner Ferienfahrten auszubreiten liebte, brachte uns leider den Rücktritt unseres Präsidenten. Einer Regung von Amtsmüdigkeit folgend und familiärer Gründe wegen glaubte Herr Trachsler die Leitung der Vereinigung nach 11 Jahren vorbildlicher Betreuung aufgeben zu müssen. Als sein Nachfolger haben wir die Freude, Herrn Dr. Hess berufen zu sehen.

Wir hoffen zuversichtlich, dass es Herrn Dr. Hess gelingen wird, die Gesellschaft, deren recht wertvolle, wissenschaftliche Arbeit anerkannt zu werden verdient, im neuen Jahr aufwärts und vorwärts zu führen.

Vereinigung zürcherischer Heraldiker und Genealogen,
der Aktuar: *Ernst Peter*.

Neue Mitglieder — Nouveaux membres.

- Frl. Margaret Schill, Graphikerin, Kerns, Obwalden.
M. Albert de Mestral, château de St-Saphorin sur Morges.
M. Fréd.-Louis Michel, Calle Exposition 8, Séville, Espagne.
Sig. Gastone Cambin, architetto, via Zurigo 6, Lugano.
Hr. Gustaf Hermann von Numers, Kaufmann, Topelius-Gatan 9a, Helsingfors, Finnland.
M. J. Magg, atelier héraldique, 52, rue de la Gare, Bienne.
Hr. Kurt Metzger, Graphiker und Heraldiker, Ober-Graben 12, Winterthur.
M. Alfred Croset, peintre, 2, chemin des Retraites, Lausanne.
Sig. Luciano Moroni-Stampa, stud. jur., Lugano.
Hr. Dr. Paul de Quervain, Rosiusstrasse 7, Biel.

Gesellschafts-Bibliothek — Bibliothèque de la Société.

Geschenke — Liste des dons.

- Armorial du Canton de Fribourg**, par *Hubert de Vevey-L'Hardy*, III^e série. Orné de 173 dessins du peintre Eugène Reichlen, tirage à part des *Annales fribourgeoises* 1939—1943. 132 pages, 173 fig., 8^o, Fribourg 1943. Don de l'auteur à Fribourg.
- Sigillo, stemma e bandiera della Leventina**, di *A. Lienhard-Riva*. 10 ill., 11 p., Bellinzona. Estratto dal « Bollettino storico della Svizzera italiana ». 1943. Don de l'auteur à Bellinzona.
- Les baillis du Chablais de 1351 à 1536, leurs sceaux et armoiries**, par *Donald-L. Galbreath*, 8^o, 17 pages (234 à 250), 16 fig. Tirage à part des « Mélanges d'histoire et de littérature, offerts à Monsieur Charles Gilliard à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire », Lausanne 1944. Don de l'auteur à Baugy sur Clarens.
- Catalogue du Musée Ariana** (Fondation G. Revilliod), par *W. Deonna*, Directeur du Musée d'Art et d'Histoire et du Musée Ariana, avec ill. et XIII planches hors texte. 4^o, 203 pages, Genève [1938]. Don de l'auteur à Genève.
- La spada di honore**. Osservazioni cavalesche del Senatore *Berlingiero Gessi*. 8^o, 207 p. Milano, 1672. Don de M. Luciano Moroni Stampa à Lugano.
- Ratsherr Leonhard Respinger d. Ae.**, 1559—1628. Seine Vorfahren seit 1401 und seine Nachkommen. Gedenkschrift zur Erinnerung an die Aufnahme seines Geschlechts in das Basler Bürgerrecht am 18. März 1507, verfasst durch den letzten Nachkommen der älteren Linie, Dr. *H. Benedict Respinger*, 293 S., 29 Tafeln, 1 Gesamttafel und 1 Stammtafel, Basel 1944. Geschenk von H. Dr. H. Benedict Respinger in Basel.
- Zwei alte Davoser Familien**, von *H. Conrad-Brunner*, Separatdruck aus dem « Bündnerischen Monatsblatt », 1944. 8 S., 4^o, Chur. Geschenk des Verfassers in Chur.
- Die von Hospenthal**. Geschichte einer Familie der Innerschweiz, von Dr. phil. *Ludwig Suter*. 117 S. [mit 6 Tafeln und 5 Abb.], Verlag von Eugen Haag in Luzern. Separatabdruck aus « Geschichtsfreund », Band 95. Geschenk von Hrn. Leopold von Hospenthal in Zürich.
- Das Geschlecht der Moser** von Altstätten im Rheinthal. Eine genealogische Studie von Dr. *C. Moser-Nef*, mit 8 Abb., 23 Tafeln, 1 Farbentafel und 1 Stammtafel, 150 S. St. Gallen 1944, 8^o. Geschenk des Verlegers Fehr'sche Buchhandlung in St. Gallen.